



N°4 L'image dans le récit II/II

- **Asako Muraishi**

Le sceau de l'irreprésentable : les tableaux dans les romans japonais

Résumés et mots clés

Cet article se propose d'examiner les fonctions de l'*ekphrasis* dans trois romans japonais : *Sombres Tableaux* d'Hiroshi Noma (1946), *Confession d'un masque* de Yukio Mishima (1949) et *Kafka sur le rivage* de Haruki Murakami (2002). Par son recours à l'imaginaire mythique, la description picturale sert à représenter de façon paradoxale l'irreprésentable : d'un côté, l'inconscient collectif, ambitions politiques et rêves idéologiques, d'un autre côté, l'inconscient individuel, pulsions sexuelles et pensées obsessionnelles. Dans les romans de formation, le tableau offre souvent une icône à laquelle le héros s'identifie en révélant le sens de la vie. Par son alliance avec la musique, la peinture laisse entrevoir encore mieux l'irreprésentable.

Ekphrasis, irreprésentable, Hiroshi Noma, Yukio Mishima, Haruki Murakami

Our purpose is to examine the functions of the *ekphrasis* in three Japanese novels : *Sombres Tableaux* d'Hiroshi Noma (1946), *Confession d'un masque* de Yukio Mishima (1949) et *Kafka sur le rivage* de Haruki Murakami (2002). Through the mythic imagination, the pictorial description serves to represent in a paradoxical way the « irrepresentable », on one side, the collective unconscious, political ambitions and ideological dreams, on the other hand, the individual unconscious, sex drive and obsessive thoughts. In the *Bildungsroman*, the picture offers the image with which the hero is identified by revealing the meaning of life. By the combination with the music, the picture attempts to figure the « unfigurable ».

Ekphrasis, « irreprésentable », Hiroshi Noma, Yukio Mishima, Haruki Murakami.